

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE

C.P. 75, CH-1261 LE VAUD, SUISSE

(www.volcan.ch FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

SVG



GENEVE

123 Bulletin mensuel



IMPRESSUM

Bulletin de la SVG No 120, 2013, 24p, 240 ex. Rédacteurs SVG: P.Vetsch, J.Metzger & B.Poyer (Uniquement destiné aux membres SVG, N° non disponible à la vente dans le commerce sans usage commercial).

Cotisation annuelle (01.01.13-31.12.13) SVG: 70.- CHF (50.- Euro)/soutien 100.- CHF (80.- Euro) ou plus.

Suisse: CCP 12-16235-6

IBAN CH88 0900 0000 1201 6235 6

Paiement membres étrangers: RIB, Banque 18106, Guichet 00034, N°compte 95315810050, Clé 96.

IBAN (autres pays que la France):

FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096 BIC AGRIFRPP881

Imprimé avec l'appui de:



et une Fondation Privée

En plus des membres du comité de la SVG, nous remercions B.semeria, P.Marcel, M.Caillet pour leurs photos/ articles, ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.

SOMMAIRE BULLETIN SVG N° 123, FÉVRIER 2013

Nouvelles de la Société	p.2-7
Focal	p.8-9
Stromboli	
Point de Mire	p.10-11
avions & volcans	
Récit de voyage	p.12-23
Hawaii	

MOIS PROCHAIN

Nous aurons une séance probablement sur l'INDONESIE avec des images de P.Rollini

NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ -NOUVELLES DE LA RAPPEL ARTICLES POUR VOTRE BULLETIN : participation indispensable

Si vous êtes un fidèle lecteur du bulletin de la SVG, vous aurez sans doute déjà constaté que les trois-quarts de son contenu sont écrits par des membres de l'association. Une nouvelle fois l'intérêt, la qualité et l'existence même de cette publication dépend de votre participation. Nous ne disposons malheureusement peu ou pas d'articles en réserve, qui aient été sélectionnés par les rédacteurs du comité de la SVG. Nous sommes, à notre connaissance, la seule revue mensuelle (dix numéros par an) toute en couleurs consacrée aux volcans et en faveur des gens qui les fréquentent. Pour pouvoir tenir le rythme nous avons un besoin pressant d'articles et d'illustrations de qualité pour les sélectionner pour votre bulletin. Nous lançons à nouveau donc cet appel à la participation de tous et en particulier des quelques membres volcanologues ou scientifiques de la SVG, intéressé(e)s à écrire des articles de bonne vulgarisation pour le bulletin. Un grand MERCI d'avance.

COTISATION SVG 2013 NOUVEAU MONTANT

Face aux difficultés financières de la SVG, l'AG (voir CR p.4-6) a accepté d'augmenter la cotisation annuelle à **70.- CHF** (50.- Euro, et reste à 30.- CHF pour les moins de 20 ans). Cependant, pour ceux qui le désirent et le peuvent, nous vous proposons une **cotisation de soutien**, comme dans d'autres associations, d'un minimum de **100.- CHF (80.- Euro), ou plus bien sûr**. Nous ne pouvons que vous encourager à opter pour cette cotisation de soutien, mais quelque soit votre choix, veuillez régler votre cotisation rapidement, avant le **15 mars 2013, MERCI D'AVANCE**.

Un tiers de nos membres habite l'étranger (la France principalement). Pour ceux-ci nous avons ouvert un compte bancaire au Crédit Agricole de St Julien-en-Genève au nom de la Société de Volcanologie Genève (RIB, Banque 18106, Guichet 00034, N°compte 95315810050, Clé 96. IBAN (autres pays que la France): FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096 BIC AGRIFRPP881). En cas de paiement par chèque l'envoyer uniquement à notre adresse postale: SVG, Case Postale 75, CH-1261 Le Vaud, Suisse.



Une carte de membre est toujours disponible, valable trois ans, et pour l'obtenir vous devez nous faire parvenir une photo d'identité format passeport accompagnée d'une quittance (copie) du paiement de trois ans de cotisation (210.- CHF ou 150.- Euros) à l'adresse suivante : **Marc Baussière – Vi-Longe 7A – 1213 Onex – Suisse**

cotisation 2013:
cotisation de soutien, le bon fonctionnement de la SVG est en jeux. A régler avant le 15.03.13



Coulée Kilauea, Hawaii, Noël 2012 (© Photo M.Caillet)

RAPPEL : BULLETIN SVG SOUS FORME ÉLECTRONIQUE ET SITE WEB SVG

Les personnes intéressées par une version électronique du bulletin mensuel de la SVG à la place de la version papier, sont priées de laisser leur adresse électronique, avec la mention bulletin, à l'adresse suivante :

membresvg@bluemail.ch et... le bulletin du mois prochain vous parviendra encore plus beau qu'avant.



Le site web de la SVG est accessible. Son adresse est facile:

www.volcan.ch



Nous continuons nos réunions mensuelles **chaque deuxième lundi** du mois. . .
La prochaine séance aura donc lieu le:

REUNION MENSUELLE

lundi 18 février à 20h00

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura pour thème:

**ISLANDE: EYJAFJALLAJÖKULL
AVIONS ET VOLCANS
PAR PATRICK MARCEL ET JACQUES KUENLIN**

**Eyjafjallajökull : le panache en question
par Patrick Marcel**



Qu'est ce qui se passe quand un avion rencontre le panache de cendre d'un volcan?

Vous saurez presque tout sur ce coup de foudre.

Doit-on craindre si l'on est dans un avion?

Combien ça coute cette rencontre?

par Jacques Kuenlin

(voir aussi p.10-11)





PV DE LA 26^{ÈME} ASSEMBLEE GENERALE DE LA SVG DU 23 JANVIER 2013
Cathy Sigg Berthoud, secrétaire SVG



19h00 Maison de quartier de St Jean

36 membres présents :

Le comité : Régis Etienne *président*, Jacques Metzger *vice-président*, Marc Bausnière *trésorier*, Cathy Sigg Berthoud *secrétaire*, Pierre Vetsch, Fabien Cruchon, Jean-Maurice Seigne. Jacques Kuenlin excusé.

Les membres : Salvatore Silvestri, Pierre-Yves Burgi, Gad Borel, Henry Gaudru, Alain et Yvette de Chambrier, Viviane Grandjean, Frank Houwer, Jean-Paul Giazzi, Philippe Reday, Philip Jenkins, Daisy Mignot, Arielle Maye, Hervé Sthioul, Charlet Jaussi, Alice Grall, Frédéric Aeberhard, Marc Carmona, Adélaïde Cruchon, Marc Caillet, Marc Vigny, Christine De Bernardis, Wanda Stryjeńska, Jacqueline Reverdin, Michel Caillet, Gilbert Pfander, Rolf et Suzanne Valentin, Godefroid Elongama.

1. Mot de bienvenue du président avec une pensée pour notre ami Bernard Poyer, membre du comité qui est décédé suite à une longue maladie juste avant les Fêtes. Très actif au sein du comité, il s'est occupé de la bibliothèque entre bien d'autres bénévolats pour la SVG.

a) Bilan des activités : 10 réunions (le deuxième lundi du mois en principe sauf en juillet et août) et 9 bulletins édités. Les séances débutent par une partie « actualités volcaniques » concoctée par Jacques Kuenlin. Moment apprécié par les membres présents. Puis la soirée est partagée entre deux présentations sauf lorsque l'on donne une « carte blanche » à quelqu'un qui se déplace de loin. Les personnes qui souhaitent présenter un sujet pour une séance sont les bienvenues. Ceci est également valable et très apprécié pour les articles du bulletin. Avis aux amateurs ! Merci de bien vouloir vous annoncer auprès du président ou un membre du comité.

b) Bulletin : il est créé par Pierre Vetsch, nous le remercions ainsi que Fabien Cruchon qui nous met à disposition un local confortable dans son studio où les bulletins sont imprimés et mis sous enveloppe.

Le comité envisage de changer d'imprimante cette année car la nôtre montre des signes de faiblesse. Une demande de fond va être faite à la Loterie romande et une demande de subvention à la ville de Genève n'a pas donné de résultats pour l'instant. Nous attendons les réponses...

134 bulletins sont envoyés en Suisse, 65 à l'étranger, 42 envoyés par mail et 23 bulletins offerts. Ce qui donne un total de 264 membres inscrits à la SVG au lieu de 291 en 2012.

c) Calendrier : il est réalisé avec les photos de membres. Il offre une visibilité de la SVG, cependant il a eu moins de succès à la vente cette année. Jacques Metzger explique que son prix de 30.- serait trop élevé pour certains, mais que c'est un moyen de remplir un peu la caisse de la SVG.

d) Conférence et projection au Muséum : cette soirée a été un succès ! La projection du film « Nyiragongo, le paradis à l'envers » de Régis Etienne et l'exposé de Pierre-Yves Burgi + les membres de l'expédition a fait salle comble ! A renouveler...

e) Maison de quartier : nous la remercions car elle nous octroie la possibilité d'avoir la salle gracieusement les lundis soirs des réunions ainsi que pour notre assemblée.

Le matériel de projection est toujours de très bonne qualité : un beamer full HD, 2 lecteurs mini dv HD, un lecteur blueray et l'écran mis en place il y a deux ans. Pas d'investissement à prévoir dans ce domaine.



2. Site internet : remerciements à Jacques Kuenlin pour la bonne tenue du site qui va encore évoluer avec de nouvelles rubriques, avec les bulletins et les livres qui ont été scannés par Jean-Mo Seigne, merci pour ce gros travail ! Le futur espace membres vous sera réservé pour y mettre vos photos de voyage par exemple.

3. Présentation des comptes : par Marc Baussière, trésorier

Recettes : 14'480.95

Dépenses : 15'271.02

Perte de l'exercice 2012 : 790.07

Le trésorier fait remarquer que le budget est assez semblable d'une année à l'autre ce qui justifie une hausse des cotisations.

Les vérificateurs des comptes : Gilbert Pfander et Michel Caillet félicitent Marc pour son travail et lui donne la décharge ainsi qu'au comité.

Jacques Metzger précise que deux nouveaux vérificateurs doivent être nommés pour l'année suivante. Se proposent : Gad Borel et Wanda Stryjeńska qui seront convoqués début janvier 2014. Merci à eux !

-Michel Caillet demande quelle est la différence entre une cotisation de carte de membre et une cotisation annuelle ? On lui répond que la carte implique de payer pour 3 années mais que le prix annuel reste le même qu'une cotisation normale.

Discussion autour de la proposition d'augmentation de la cotisation dès 2013 :

-Linus de Chambrier rappelle à l'assemblée que le prix de la cotisation est la même de puis près de 15 ans !

-Gab Borel propose de mettre un chapeau à la sortie des conférences.

-Viviane Grandjean dit avoir eu de bons retours suite à la conférence au Muséum et que des personnes auraient été intéressées de savoir ce que coûte ce genre d'expédition aux participants.

-Jacques Metzger ajoute que l'article qui a paru sur deux pages dans la « Tribune de Genève » a contribué au succès de cette conférence.

-Frédéric Aeberhard propose de diffuser par mail l'annonce des futures conférences afin que les membres puissent faire suivre l'information plus loin.

-Godefroid Elongama signale qu'il a déjà payé sa cotisation. On lui répond que le comité laisse les personnes dans ce cas, libres de compléter leur cotisation ou non en fonction de l'augmentation de celle-ci acceptée par l'AG.

Les nouvelles cotisations de 70.- (50 €) par membre et par année, de 210.- pour les cartes pour 3 ans, de 100.- pour la cotisation de soutien ont été acceptées à l'unanimité par l'assemblée.

4. Le comité actuel reste en place.

5. Voyage SVG : destination : le volcanisme en Turquie. Date : juillet 2014, 2 semaines

prix : 3500-4000 € par participant.

Jean-Mo Seigne propose aux personnes intéressées par le voyage de s'inscrire auprès de lui d'ici au mois de juin 2013.

6. Divers :

-Marc-André Bardet, nouveau membre depuis une année nous a écrit qu'il trouve que l'intégration des nouveaux membres n'est pas du tout favorisée et souhaite que nous réfléchissions à ce sujet pour proposer des pistes.

-Régis Etienne nous dit qu'il ne faut pas hésiter à venir vers lui ou un membre du comité ou au bar pour entrer en contact.





BIBLIOTHÈQUE DE LA SVG ouvrages manquants

J.-M. Seigne,
membre
comité SVG



FUTUR VOYAGE DE LA SVG DE JUILLET 2014.

J.-M. Seigne, membre
comité SVG

-Jacques Metzger propose de créer un « bobinoscope » de ceux qui sont présents lors des séances afin de favoriser les rencontres avec les « nouveaux ».
-autre proposition : prévoir un moment au début des séances pour permettre aux nouveaux membres qui le souhaite de se présenter.
- Frédéric Aeberhard propose que le nouveau membre puisse avoir deux coaches qui lui permettraient d'entrer en contact avec les autres membres durant la pause.
-Hervé Sthioul émet l'idée que les membres se présentent par le biais du site de la SVG.
Aussitôt dit, aussitôt fait, 3 membres se présentent !
Fin de l'assemblée à 20h08.

Place à l'apéritif et au repas concocté par le comité ☑

La bibliothèque de la SVG est un instrument précieux, construit peu à peu depuis de nombreuses années: dons d'auteurs, collections de membres, achats du comité, dons personnels, etc. Elle comporte environ 200 ouvrages numérotés. Toutes les couvertures à disposition ont été scannées et devraient figurer petit à petit sur le site internet de la SVG. Hélas, une cinquantaine de livres sont manquants. Le comité de la SVG prie instamment les personnes ayant conservé par mégarde quelques ouvrages en prêt de bien vouloir les restituer par tous les moyens possibles, si elles ne peuvent venir aux prochaines réunions mensuelles. Merci d'avance ☑

La SVG va proposer à ses membres un voyage volcanologique de 2 semaines en **Turquie en juillet 2014**. Elle a déjà pris contact avec l'agence Géo-Découverte, qui est d'accord de l'organiser, sur la base de 10 à 12 participants au minimum. Le programme est en cours d'élaboration et devrait être publié dans un bulletin d'ici juin 2013. La Turquie, outre ses très nombreux sites culturels, possède une richesse extraordinaire en horizons volcaniques passés ou récents, voire actuels. A vous de venir les découvrir. Nous aimerions demander déjà à celles et ceux qui seraient intéressés de bien vouloir se manifester, sans engagement bien sûr pour l'instant. Cela contribuera à convaincre le comité du bien-fondé de ce projet et à aller rapidement de l'avant ☑



Vue d'avion, le Mt Ararat, le versant N avec le petit Ararat à gauche (photo J.-M. Seigne)



«Cherchons deux personnes pour faire une équipe de quatre pour un voyage sur les volcans de **JAVA** en septembre 2013 (durée 1 mois). Intéressé(e)s s'adresser à Mme Hélène SPICHER, 026.658.16.85. hspi@bluewin.ch»



VOYAGE EN INDO-NÉSIE EN 2013
membres SVG cherchent des personnes pour un voyage

LA RUBRIQUE DU : VICE PRÉSIDENT SVG

J. Metzger, membre fondateur et vice-président de la SVG

Le vice-président s'exprime:

La SVG a frappé un grand coup fin novembre 2012, en effet, remplir la salle du Muséum d'histoire naturelle (plus de 200 personnes) était un défi que nous espérions sans trop y croire et nous avons été particulièrement heureux de constater qu'avec l'appui très visible de la Tribune de Genève et de sa journaliste Aurélie Toninato, cette conférence a eu un très grand succès. Bien entendu, la présence des participants à ces expéditions ont donné une dimension humaine que beaucoup ont appréciée. Cela donne au comité SVG l'envie de renouveler cette expérience.

Une société telle que la nôtre fonctionne grâce à la participation de ses membres. Cela semble être une évidence, mais entre le besoin et la réalité il y a malheureusement un certain fossé...



En tant que vice-président je me permets de vous adresser ce message pour tenter de stimuler votre participation à titre personnel pour que notre but essentiel soit l'enthousiasme dans le partage des expériences volcanologiques. Ne soyez pas « complexés » si vous n'avez pas d'images d'éruptions exceptionnelles, dites-vous bien qu'il n'y a que quelques personnes privilégiées qui ont cette chance. N'hésitez donc pas à vous faire connaître et à nous proposer images et expériences soit pour le bulletin ou les réunions mensuelles



FOCAL

FOCAL

FOCAL

FOCAL

FOCAL

FOCAL



Ambiance nocturne au STROMBOLI (© photo Brigitte SEMERIA)



FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL





POINT DE MIRE - POINT DE MIRE - POINT DE MIRE - POINT DE MIRE

AVIONS ET VOLCANS, C'EST PAS LE GRAND AMOUR.. !!

De J. Kuenlin

À cause de leur abrasivité, les cendres volcaniques peuvent avoir des effets négatifs sur le fonctionnement correct des avions. La liste non exhaustive suivante donne des exemples de ce qui peut arriver en cas de rencontre avec des cendres volcaniques susceptible de :

- compromettre la sécurité immédiate d'un avion ;
- compromettre la sécurité à plus long terme et influencer sur les coûts d'exploitation de l'avion.

Ceci n'est pas un phénomène nouveau, une première conférence internationale au milieu des années 90 a permis de mettre en lumière qu'entre 1975 et 1994 déjà, plus de 80 avions ont été endommagés par des cendres volcaniques à la dérive et non prévues.



*Le célèbre panache de cendre de l'
Eyjafjallajökul (photo P.Marcel)*



- 7 de ces rencontres imprévues ont abouti à des pertes de puissance moteur, mettant en danger la vie de plus de 1500 passagers. Le plus connu de ces incidents est celui du Boeing 747 de British Airways au-dessus de l'île de Java. Le 24 juin 1982, le volcan Galunggung est en éruption, lorsque l'avion de la British Airways passe à proximité du volcan et dès cet instant, des événements bizarres se déroulent autour de l'avion. Finalement les 4 moteurs se sont brusquement arrêtés. Mais heureusement, en descendant et en quittant l'espace où se trouve le nuage, l'équipage a réussi à en faire redémarrer 3, le quatrième retomba en panne juste après son redémarrage. L'avion se posera sur l'aéroport de Jakarta sans autre problème et aucun des passagers ne fût blessé. Mais en volant à plus de 10'000 m et avec 4 moteurs en panne, l'avion aurait pût s'écraser avec tous les passagers. Dans ce cas, il y a eu plus de peur que de mal. Mais les dégâts sur cet avion ont nécessité une importante maintenance et des réparations avant de repartir.

- Les réparations d'avions associées aux dommages causés par les cendres volcaniques ont, durant cette période de 1975 à 1994, dépassées les 200 millions USD. (*référence rapport de Casadevall, 1994*)

Compromission de la sécurité immédiate d'un avion

Si l'avion est affecté immédiatement, les effets des cendres volcaniques peuvent avoir des conséquences catastrophiques, allant jusqu'à la perte totale de l'avion. Ces problèmes peuvent être :



- a) Un dysfonctionnement ou une panne d'un ou plusieurs moteurs provoque une diminution, ou une perte totale, de la poussée avec comme conséquence immédiate une perte de vitesse et par conséquent de l'altitude. Comme les moteurs fournissent aussi l'énergie des systèmes vitaux de l'avion, il y suivra aussi des défaillances des circuits électriques, pneumatiques et hydrauliques. Les cendres volcaniques contiennent des particules dont le point de fusion est inférieur à la température de fonctionnement des brûleurs des moteurs à turbine modernes ; ces particules fusionnent par la suite dans la turbine, réduisant le col de la tuyère et son efficacité, ce qui peut provoquer un pompage et, peut-être, une extinction ;
- b) L'obstruction des sondes Pitot et de pression statique donnent lieu à des indications de vitesse non fiables et à de faux avertissements, qui peuvent conduire le pilote automatique ou les pilotes à prendre de fausses décisions ;
- c) L'opacification partielle ou totale des pare-brises mettra aussi les pilotes devant des problèmes de pilotage qui peuvent aussi entraîner des incidents ;
- d) La contamination de l'air de la cabine peut amener à l'utilisation de masques à oxygène pour les pilotes, mais aussi pour les passagers.

Compromission de la sécurité à plus long terme et influence sur les coûts d'exploitation de l'avion

Si l'avion n'est pas affecté immédiatement, l'influence des cendres volcaniques peut aussi avoir des effets à plus long terme. Ces effets peuvent être détectés par des actions de maintenance, mais ne sont pas forcément visibles immédiatement et avoir un impact plus tard. Les actions à prendre sur les avions seront plus ou moins coûteuses selon le moment où l'on pourra voir leurs effets.

Ces compromissions peuvent être :

- a) L'érosion d'éléments externes de l'avion comme les bords d'attaque des ailes ou de l'empennage, les entrées d'air des moteurs, les antennes ;
- b) La réduction de l'efficacité du refroidissement de l'appareillage électronique et, comme les cendres volcaniques absorbent l'eau facilement, des courts-circuits peuvent causer une grande variété de pannes et/ou de dysfonctionnements des systèmes de bord ;
- c) La contamination importante des systèmes de ventilation et de pressurisation. En particulier, un nettoyage ou un remplacement peuvent être nécessaires par suite d'une contamination ou de l'abrasion d'éléments rotatifs du groupe turbo-refroidisseur, d'une contamination du convertisseur d'ozone et de l'encrassement des filtres à air.
- d) Les manœuvres pour éviter le nuage de cendres volcaniques peuvent provoquer en des conflits de circulation avec d'autres avions. Ceci est une surcharge de travail et une augmentation des risques pour les contrôleurs aériens ;
- e) Le dépôt de cendres volcaniques sur les pistes cause une diminution de la performance de freinage, en particulier si les cendres volcaniques sont mouillées, et, à la limite, la fermeture de la piste. Ceci impliquera à nouveau une surcharge de travail pour les contrôleurs et des risques supplémentaires ;

Comme on le voit, les problèmes liés à la rencontre de cendre volcanique avec des avions, ne sont pas négligeables. Actuellement les avions et les moteurs ne sont pas testés pour ces environnements. Ils ne sont également pas équipés pour détecter les nuages de cendres. La NASA a fait pas mal de recherches sur ces détections. Pour le moment l'équipement des avions avec ces systèmes, ne seraient tout simplement pas rentables. C'est pourquoi le meilleur moyen de ne pas prendre de risque avec les nuages de cendre, est de simplement ne pas voler dedans. Les recherches se concentrent plus sur les moyens de détection globaux comme les satellites. L'information aux avions et les changements de route seront de mises pour minimiser les influences sur le trafic aérien lors des prochaines grosses éruptions ■



Aéroport en Argentine



Cendre du Pacaya à Guatemala Ciudad



Survol panache de cendre, Eyjafjallajökull



RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RE- HAWAÏI : COULÉES FRAÎCHES, COULÉES CHAUDES

Texte : Patrick
Marcel

Photos :
Marc caillet



La lave fait-elle partie de la liste des drogues psychotropes ? En tout cas son absence prolongée peut être responsable d'un état de manque qu'il faut combler sous peine de grave déprime.... volcanoes'junkies, voilà le terme, qui m'a été soufflé par Sylvie Chéreau, utilisé pour désigner les victimes de la volcano-addiction !

C'est ainsi que lorsque Marc Caillet me propose de partir «en cure» à Hawaï'i, je ne peux qu'accepter. Accompagnés de Benoît Torrione, beaucoup moins atteint que nous, nous programmons le voyage dans ces terres lointaines pour les fêtes.... car comme disent les proverbes : «Noël aux coulées finit bien l'année» ou encore «jour de l'an hawaïien, et l'année commence bien».

Premier coup de chaud

Alors que nous devons nous lever à 5H du matin pour nous rendre à l'aéroport, la sonnerie du mobile résonne dans la nuit genevoise avec ce message «le vol Genève-Londres est annulé».... Coup de massue. Tout notre plan de vol anéanti en une seconde : Genève-Londres puis Londres-Los Angeles et enfin Los Angeles-Hilo risque de se transformer en Genève-Genève. Désorientés, nous trouvons tout de même la route de l'aéroport.

Swiss Air nous propose des places sur un vol British Airways partant pratiquement à la même heure. Le niveau de soulagement est proportionnel au degré de panique du réveil.... Hawaï'i, nous voilà !

Partis de Genève à 7H30, nous arrivons à 9H30 du soir à Hilo, la même journée! Le voyage a duré en fait 25 heures et il y a onze heures de décalage horaire. Autre décalage, celui de la température ! la douceur de la nuit hawaïenne, et sa «moiteur», nous font instantanément oublier les frimas que nous avons quitté le matin même. Seul le sapin en plastique de l'hôtel nous rappelle que nous sommes à Noël !

Démarrage à froid

La première journée est consacrée à la location de la voiture (Kia tout ce qu'il faut), aux courses dans les hypermarchés d'Hilo, à l'installation au camping de Namakanipaiio tout prêt de la caldeira du Kilauea (15 dollars la nuit pour la tente, on ne va pas se ruiner... pour se prix là, il n'y a pas les douches, ce qui aura de fâcheuses conséquences sur notre hygiène corporelle...) et à un premier repérage, à Kalapana, de la fin de la route qui permet d'accéder aux coulées. De nombreux panneaux dissuadent de marcher au-delà du parking : nous sommes pourtant en dehors du parc national des volcans. Raison invoquée : la propriété privée, ce qui fait sourire quand on voit le champ de lave à perte de vue. Nous nous décidons malgré tout à un départ «l'air de rien», sifflotant et les mains dans les poches, tentant d'être transparents malgré nos gros sacs à dos. Notre périple va durer... 10 minutes, avant qu'on soit rattrapé par un policier qui nous explique que nous foulons un sol privé et que nous devons faire demi-tour.

Notre explication comme quoi, grâce au GPS, nous pouvons rester sur l'ancienne route (qui gît sous les coulées quelques mètres sous nos pieds) et donc éviter les limites très virtuelles des propriétés privées, ne le fait pas rire du tout (nous trouvons pourtant cela assez comique !). Il nous prend même en photo en souhaitant ne plus nous revoir sur les lieux.... l'accueil hawaïien est pour le moins glacial !

Fort de cette expérience, nous savons désormais qu'il faut éviter les lieux quand la zone est ouverte, soit entre 16H et 23H : ce n'est pas le moindre des paradoxes locaux !



Les lacs du Kilauea

Ce pourrait être le titre d'une chanson de Sardou ! Contrairement à ceux du Connemara, les lacs du Kilauea sont remplis de roche en fusion. Le phénomène est suffisamment rare sur notre planète pour que le fait d'en voir deux dans les mêmes 24 heures rende cette journée unique dans la vie d'un volcanoes'junky ! La Big Island d'Hawai'i est vraiment pour cela un lieu exceptionnel.

Halema'uma'u : vas-y Maurice !

La randonnée nocturne est le seul moyen d'échapper à la vigilance des rangers pour aller observer, du rebord de la caldeira du Kilauea, le lac de l'Halema'uma'u (nous scandons « allez Momo » à la manière de supporters de foot). La ring road qui faisait le tour de la caldeira a été fermée à cause du panache gazeux qui s'échappe du cratère, les fragrances sulfureuses risquant d'incommoder le touriste à la narine délicate. C'est par sa portion sud que nous nous approchons du cratère, attirés comme des papillons de nuit par la lueur incandescente du panache. Lorsque nous débouchons sur la lèvre du cratère, à l'aplomb du puits qui abrite le lac de lave, nos regards plongent instantanément dans la fosse rougeooyante, et nous restons un moment hypnotisés par la surface mouvante avant de dégainer les caméras. L'activité est très modérée, pas grand chose à se mettre sous l'objectif, mais nous dégustons avec bonheur ces instants privilégiés sous la voûte étoilée au bord du coeur palpitant du dernier né des volcans hawaiiens.

Quand le jour se lève sur la caldeira, nous avons retrouvé des lieux autorisés. Autre moment magique que cette naissance du jour face au volcan fumant avec en arrière-plan la silhouette immense du Mauna Loa, le géant hawaïien de près de 4200 mètres, qui ne fait pas sa taille.









Le Pu'uO'o : y a le feu au lac !

À peine le temps de dormir (un peu), de manger (sur le pouce), de préparer nos sacs (à l'arrache) que nous voilà repartis pour l'autre cratère actif, celui du Pu'uO'o. Là, c'est une toute autre affaire pour l'approcher. Heureusement Marc connaît, pour être déjà venu, le chemin d'accès au volcan interdit. Nous laissons la voiture tout au bout de la route de Glenwood. Le départ du chemin est facile à trouver, derrière les panneaux d'interdiction qui menacent d'une amende de 2500 dollars tout contrevenant. Nous entamons une longue marche dans la forêt épaisse, enfermés dans nos pensées (pour ma part, je réfléchis comment je pourrais sortir autant d'argent au cas où on se fait pincer...). Marc s'extasie sur la beauté de la forêt, moi je regarde tellement mes pieds pour éviter de chuter sur un tronc glissant ou m'enfoncer dans la fange nauséabonde entraîné par le sac bien lourd que je suis peu sensible à l'aspect esthétique du lieu, et je crois savoir que Benoît est dans le même état d'esprit... Après deux heures et demie, nous sortons de l'enfer vert pour découvrir le volcan et ses coulées. La météo semblant clémente, nous décidons d'alléger le sac de Benoît de la tente que nous avons traînée jusque là, décision pour le moins saugrenue que nous regretterons fortement dans les heures à suivre ! Une heure de marche dans les basaltes plus tard, nous débouchons à la nuit tombante sur le rebord du cratère. Il y a beaucoup de gaz, que le vent renvoie dans notre direction, et nous distinguons à peine le lac de lave à une dizaine de mètres de nous : il semble bien agité et bien haut. Très vite, la pluie arrive, pas une petite bruine rafraîchissante mais une bonne grosse pluie tropicale qui mouille bien. Nous n'avons qu'une bâche pour nous protéger : nous nous glissons dessous pour tenter d'échapper à la rincée. Grand moment d'intimité «forcée» sous ce refuge précaire... les intempéries, ça rapproche ! Entre engourdissement et étouffement, je décide à un moment d'aban-





donner mon statut de hot dog, pour me dégourdir les pattes sur les bords du cratère. Avec la pluie, la vue sur le lac a tendance à se dégager des gaz et je vois de mieux en mieux la surface de lave. Elle ondule à ras de la lèvre du puits et des fontaines montent en puissance. J'installe le caméscope sur son pied pour quelques images quand tout à coup je me rends compte que je suis en train de filmer une langue de lave qui émane du lac dans ma direction ! Le lac est en train de déborder ! Je sonne le rappel et en quelques secondes mes compagnons jaillissent de leur abri précaire. Pendant une demie-heure, le lac va déborder. la lave vient lécher la paroi du cratère sur le bord duquel nous nous tenons, à peine trois mètres plus haut, sa chaleur nous obligeant à reculer. Vision intense.

Marc me fait remarquer que sans mon impatience, on aurait manqué cet événement qui n'a duré en tout qu'une demie-heure.

Nous reviendrons 4 jours plus tard pour découvrir les traces d'un nouveau débordement qui aura eu lieu entretemps, bien plus important que celui auquel nous avons assisté. Le lac de lave aura baissé de 4 mètres environ : nous devons affronter les fumerolles acides (masques à gaz indispensables !) pour aller tout au bord du puits et apercevoir la surface figée du lac à peine animée de quelques mouvements. Nous aurons alors pris soin de monter la tente au bord du cratère et passer une nuit plus «humaine» malgré la pluie, décidément très présente sur ce volcan.



Le grand bleu

Pour nous remettre de nos émotions et de la nuit éprouvante au sommet du Pu'uO'o, nous partons pour un tour de l'île dans le sens horaire. D'abord pluvieuse, la météo devient ensoleillée lorsque nous gagnons la côte ouest de l'île. Sur les conseils de Brigitte, nous faisons une halte à Honaunau Bay pour une séance aquatique. Un superbe récif de coraux vivants borde le littoral : il suffit de



se mettre à l'eau pour se retrouver immédiatement dans une ambiance «aquarium» et s'émerveiller de l'incroyable diversité biologique des récifs coralliens : poissons papillons, chirurgiens, perroquets, trompettes, balistes... cohorte multicolore virevoltante qu'on ne se lasse pas de contempler. La rencontre avec une tortue verte est pour moi une grande première : j'accompagne sur quelques mètres l'animal à carapace indifférent à ma présence. Une agitation au large attire Marc. Bon nageur, il décide d'aller y jeter un oeil... Il revient un peu plus tard dans un état second : il vient de passer un bon moment à nager au milieu d'un banc de dauphins ! J'irai à mon tour vivre cette expérience riche en émotion... il n'y a décidément pas que les volcans dans la vie !

Noël chaleureux aux coulées fraîches

25 décembre, 2H45 du matin : il pleut fort sur la tente. La sonnerie du réveil a du mal à nous sortir de notre sommeil profond, la fatigue commence à s'accumuler. Marc veut à tout prix aller voir s'il y a des coulées sur la plaine côtière... mais il s'arrête quand, ce type ? Benoît décide de poursuivre sa nuit : «il pleut, on va rien voir». J'hésite, plutôt d'accord avec Benoît, je décide finalement de suivre Marc.

4H du mat', end of the road, à Kalapana. Il ne pleut pas ici. Au loin dans la nuit,



dans la rupture de pente en arrière de la plaine côtière, correspondant aux anciens Royal Gardens, plusieurs points incandescents apparaissent, alors qu'il n'y en a pas sur la côte : nous allons droit dessus. Après deux heures de marche nocturne à la frontale dans les coulées pahoehoe, nous atteignons les premières coulées au lever du jour, au moment où la lave apparaît dans toute sa splendeur. Le débit de lave est peu important, le spectacle n'en a que plus



fascinant : un bloc de roche grise se fend, faisant jaillir un faisceau rougeoyant qui semble ramper à la façon d'une chenille géante. la surface commence à se figer, puis à se plisser en une série de cordes qui se chevauchent et pivotent pour former une rosace parfaite. L'ensemble se fige puis un globule incandescent en sort, enfle, s'étire, rampe, se tord puis se fige avant de se fendre à nouveau, accouchant d'un nouveau filet de pâte visqueuse. J'assiste pour la première fois à la mise en place de cette lave pahoehoe typique d'Hawaï'i, déjà aperçue figée sur d'autres volcans du monde, et le spectacle me fascine. Les caméras sont en action : on aimerait filmer le plus près possible, mais le mur de chaleur nous maintient à bonne distance. Quel beau cadeau de Noël ! Merci Marc ! Pensée émue à notre camarade qui dort «benoîtement» dans sa guiloune...

Quand la lave se jette à l'eau



De nuit, depuis le parking de la fin de la route de Kalapana, nous devinons une lueur du côté du littoral : ça y est, les coulées atteignent l'océan ! Direction droit devant... en une heure nous atteignons le site. Plusieurs cascades de lave dévalent la falaise pour s'écraser dans l'océan. La rencontre fait «pschitt». Des plateformes de basalte finissent par se construire au pied des falaises là où le débit est le plus important. Le spectacle est là aussi fascinant et on peut passer des heures à contempler l'affrontement tête des deux éléments. L'eau s'acharne à vouloir figer un flot de lave qui semble renaître en permanence de ses cendres. Les vagues puissantes explosent sur le torrent incandescent, en décrochent des fragments rocheux fumant qui flottent un moment, portés par un tapis de vapeur, avant d'être engloutis. Le flux de lave, freiné un instant, reprend de plus belle, obstinément.

Durant une semaine nos journées commenceront par une visite aux coulées. Chaque jour, nous observerons le déplacement de l'activité, certaines cascades se tarissant et d'autres prenant le relais. Le débit augmentera sensiblement, et le front s'élargira rapidement pour atteindre environ 500 mètres les derniers jours. Le premier janvier matin, nous croiserons Guy de Saint-Cyr et son groupe *aventure et volcans* de retour d'un réveillon du jour de l'an très volcanique. Nous verrons des arc-en-ciel, et même par une nuit de pleine lune un «moonbow» (arc-en-ciel de lune). Mais nous ferons surtout des heures d'images au plus près



des coulées, ce qui nous coûtera les semelles de nos chaussures. Incroyable de penser que ces laves viennent du cratère du Pu'uO'o, et débouchent encore très chaudes à la côte après un parcours d'une douzaine de kilomètres entièrement souterrain, et dont l'itinéraire est marqué seulement par une ligne de fumerolles : il doit y avoir une sacrée tuyauterie là-dessous !

Nous retrouverons plusieurs jours de suite des photographes hawaïens très sympathiques. Ils ont un magasin à Hilo dans lequel nous avons pu aller admirer leur travail : ils sont vraiment très doués ! Il s'agit de Bruce Omori et Tom Kualii, et leur magasin s'appelle Extreme Exposure (site internet <http://www.extremeexposure.com/>).



Nénés et autres surprises...

Après avoir littéralement bien usé nos semelles sur les coulées toutes fraîches (ou toutes chaudes), nous avons pu aussi profiter des autres merveilles hawaïennes que sont les cascades (Akaka et Rainbow Falls), les plages de sables noirs battues par les rouleaux, la plage verte au sable d'olivine, les sites archéologiques à pétroglyphes.... Nous avons pu aussi admirer de superbes nénés.... Ces oies sauvages, endémiques d'Hawaï'i, ont échappé de peu à l'extinction et son maintenant strictement protégées.



Dernière vision marquante, lors de notre retour à l'aéroport d'Hilo : Air Force One, le Boeing 747 de Barack Obama : le président américain est venu passer les fêtes en famille à Hawaï'i, d'où il est originaire.



Bon Anniversaire

Mais le plus marquant restera sans conteste l'activité volcanique du Kilauea, en particulier en haut du Pu'uO'o et sur la côte, qui, bien que modérée, nous a offert un spectacle réjouissant et a assouvi notre besoin de lave fraîche... On fête en ce début d'année 2013 le trentenaire de l'éruption actuelle du Kilauea (dite de la zone rift est)... alors «Happy Birthday Kilauea», nous te souhaitons plein de bonnes choses pour la suite : de grandes et puissantes fontaines, des lacs bouillonnant, des fleuves de laves dévalant tes pentes pour se jeter dans l'océan pas si pacifique que ça... et alors promis, nous reviendrons te voir 🍷









Panache du Eyjafjallajökull, mai 2010 (© photo P.Marcel)